

LE RASOIR

N° 164

15 centimes



-Et vous appelez cela une conquête?...
-Yès, vos volez faire des actionnes d'éclai, moi je préférari
racheter les actionnes! ce étai plus simple... et plus avantageux pour moè.

La charité S. V. P.

L'hiver nous est venu sans crier gare et il tape rude et ferme, le farouche vieillard !... S'il y a, en Décembre, du plaisir sur la planche pour les heureux du jour ; si le gaz et les énormes calorifères s'allument pour eux dans nos salles de bal, de spectacle et de concert ; si les accords vifs ou languoureux de la musique se mêlent au rire argentin des jolies femmes, aux joyeux propos de leurs cavaliers, il y a aussi des greniers ouverts à la bise, des mansardes sans feu où les sanglots des femmes et des enfants se confondent avec les grincements de dents et les malédictions d'un père au désespoir...

N'oublions pas les malheureux !

Cette recommandation faite par l'un des nôtres a déjà été entendue. Nous avons reçu de notre abonné M. J. V. une somme de *deux francs* qui a trouvé sa destination. Mille fois merci au nom des pauvres !

Le *Rasoir* accueillera volontiers tous les autres dons dont il aura soin de justifier la remise à ses généreux amis.

PETITE REVUE DE QUINZAINE

La Politique.

Il paraît que la France va être débarrassée de son manteau d'Arlequin.

Le député « Paris » rapporteur de la Commission de dissolution — ô Hasard, voila de tes coups ! — a signifié à l'épatante Assemblée de Versailles qu'elle aurait à faire ses malles le 31 de ce mois.

Jugez du vide que ce décès va faire dans les colonnes de nos journaux politiques.

Les Calchas de la grande presse sont dans la consternation.

Ils s'étaient si bien habitués aux marches, aux contre-marches, aux mouvements tournants du centre droit et du centre gauche.

Ils suivaient si scrupuleusement les évolutions du groupe De Clercq, du groupe Bocher, du groupe Lavergne, trois tas de joyeux farceurs qui ne s'entendaient que sur un seul point : faire pièce à la République.

Et ce monde-là qui faisait concurrence :
« Au liquide métal, balancé sous le verre »
retourne à ses choux sans avoir tenté le plus petit coup d'Etat, avec feux de peloton pour apothéose?..
Avoir été constituant et ne laisser à la France en guise d'étrennes que soixante-quinze sénateurs inamovibles dont cinq avec nez en argent et trente-trois béquillards !

Quelle misère ! Et comme on voit bien qu'*Invasion III* n'est plus là pour mettre la main à la pâte.

John Bull, lui, s'intéresse médiocrement à la dernière partie de trictrac que jouent en ce moment ces satanés blagueurs de Versailles qui s'intitulent modestement : sauveurs de la société et soutiens de l'ordre moral.

La halle à la criée

Le crieur. — Nous commençons la vente, aux conditions ordinaires. Nous exposons une superbe raie, bien fraîche. Six francs, cinq francs, quatre francs, trois francs..... Comment, je n'ai pas trois francs pour cette belle raie ! Deux francs... Deux francs... un franc cinquante !....

Une voix. — Un franc !

Le crieur. — Un franc, là bas.

Une voix. — Un et dix.

Une autre voix. — Et vingt.

Le crieur. — Un et vingt... trente... quarante... cinquante... en plusieurs mains... cinquante... ante... ante... ante... ante... soixante... ante... ante... ante... septante... en deux mains... ante... ante...

Mme A. à *Mme B.*... Etes-vous venue hier au marché, madame ?

Mme B. — Non.

Mme A. — On a vendu des raies bien plus belles que celle-là et presque pour rien. J'en ai acheté pour un franc réellement splendide.

Mme B. — Je vous avouerai que je n'ai pas beaucoup de chance quand je viens ici.

Mme A. — Y venez-vous souvent ?

Mme B. — Oh non ! De temps en temps. Une fois en passant.

Le crieur. — Un' et quatre-vingt.

Un magistrat. — Est-elle fraîche, est-ce qu'elle est fraîche ?

Ce macaque endiablé a trouvé tout-à-coup que l'air de la Tamise n'était pas bon pour la santé du prince de Galles et, partant de ce principe, que les voyages forment et fortifient les Anacharsis de 45 à 45 ans, il a envoyé promener son présomptif dans l'Inde Anglaise.

Le prince bon enfant visite les pagodes et les palais indous, chasse et pérégrine à dos d'éléphant, lorgne les bayadères, écoute les antennes nazillées par les prêtres bouddhistes, verse même dans les chemins creux sans éprouver d'avarie, mais évite prudemment, dans son voyage en zig-zag, la rencontre d'un autre potentat, de dangereuse espèce : Sa Majesté le Choléra.

Nous comprenons ce scrupule princier et nous n'avons pas le courage de critiquer les changements d'itinéraire prescrits par la Faculté et auxquels la politique est tout-à-fait étrangère.

Mais que fait John Bull pendant que le présomptif navigue, chevauche, et ramène sur ses talons la meute des reporters et des diplomates tout-à-fait fourvoyés ?

Ce singe futé tire du feu — avec la patte plus ou moins roussie du Raton égyptien — les marrons du canal de Suez !

La Russie, l'Autriche, l'Allemagne et la France « s'arment... de patience et de résignation » affirmement nos confrères du grand format.

Tant mieux, tant mieux ! Puissent-elles ne jamais s'armer que de cela.

Mais en attendant elles font un nez d'un longueur absurde.

Hyacinthe, le joyeux comique du Palais-Royal, serait même disposé à introduire des poursuites en contrefaçon.

Intérieur.

Ah ça mais, le règne des bavards est donc passé chez nous ?

C'est à croire que les Chiroux et les Grignoux de la rue de la Loi se sont donné le baiser Lamourette.

Les budgets s'enlèvent avec une rapidité de 60 kilomètres à l'heure. Bosco-Malou, qui opère en ce moment avec les gobelets traditionnels, doit joliment s'amuser en faisant passer ses muscades, du plus gros calibre, sous l'appendice nasal des Conrart de la gauche.

Attendons la fin, disent les malins de la presse libérale.

*Si c'est vol' plaisir
Faut pas vous retenir !*

En attendant voulez-vous que nous vous collions notre opinion politique ?

— C'est que c'est une bien funèbre campagne que celle qui s'est ouverte le 9 Novembre dernier, aux *Bouffes-Représentatifs* bruxellois.

La Ville.

Où courent ces dineurs dont la foule à longs flots roule et se précipite ?

Ils s'engouffrent dans l'immense vaisseau de la Renommée, éclairé à giorno, où la nappe est mise

Le crieur. — Certainement.

Le magistrat. — Montrez-la moi ? Est-ce qu'il faut la montrez ?

Le crieur. — Allons donc, M., nous n'avons pas le temps de cela... Un nonante à gauche... ante... ante...

Personne ne hausse.

Le crieur. — Silence ! On ne s'entend pas... ante... ante... ante...

Mme A. — Vous n'êtes pas venue hier, dites-vous ?

Mme B. — Oui, mon petit garçon était malade.

Mme A. — Ce n'est rien, n'est-ce pas.

Mme B. — Oh non. Un petit rhume, ce ne sera rien.

Mme A. — On en voit bien n'est-ce pas avec les enfants ?

Mme B. — Oh ! taisez vous, ne m'en parlez pas. Comment préparez-vous la raie ?

Mme A. — Au beurre noir.

Mme B. — C'est ainsi que je l'aime, mais mon mari ne supporte pas le beurre noir...

Le crieur. — Deux francs !... adjugez à Monsieur le lot !

Mme B. — Deux francs ? Tiens, je l'aurais prise à ce prix là.

Mme A. — Oh ! attendez, on en vendra encore.

Mme B. — Je n'en vois pas beaucoup.

Mme A. — Oh ils sont malins, ils ne les exposent pas toutes à la fois.

Mme B. — Serait-il possible.

Mme A. — Je les connais, moi qui viens tous les jours... ou presque tous les jours.

en l'honneur d'un champion inespéré du pouvoir civil.

Hip ! hip ! hourrah !

Rendons à César ce qui est à César.

Et s'il y a des grincheux qu'ils aillent se faire... lanlaire.

On ne nous fera sans doute pas l'injure de croire que nous sommes tombés subitement amoureux de la mèche de notre bourgmestre ; que le *Rasoir* s'est émoûssé soudain sur le menton du chef de notre édilité?..

Couic !

M. Piercot a été une de nos meilleurs *pratiques*. On peut s'assurer, en feuilletant la collection de notre journal, que nous avons toujours eu, pour le premier magistrat de la commune liégeoise des attentions toutes particulières.

Mais le *Rasoir* n'a ni fiel, ni parti pris — et il le fait bien voir ; tant pis pour ceux que cela vexé !

Aujourd'hui que le doctrinaire Piercot se fait résolument le défenseur de nos libertés communales, qu'il prend bravement par les cornes le bœuf ultramontain, notre devoir est tracé et nous crions de toute la force de nos poumons libéraux :

— Tenez ferme, vieux mayeur !

Et venant à la rescousse, notre bon trique de Tolède à la main, nous tapons à l'endroit sensible, c'est-à-dire sur le... Syllabus du quadrupède !

Honni soit qui mal y pense !

Le désir constant que nous éprouvons d'être agréable à nos fidèles lecteurs nous a mis en campagne avant l'aube dans le but de nous procurer quelques renseignements sur la solennité politico-gastronomique qui se prépare en ce moment dans la grande salle de M. Trillet.

L'heure du tirage nous presse et, de tous les détails recueillis, nous ne pouvons publier aujourd'hui que le menu du banquet.

Le voici, sauf rectification des ordonnateurs :

MENU

du banquet offert à M. Piercot à l'occasion de la grande déroute des processionneux de Liège.

1^{er} SERVICE.

Potage Concordia aux croutons.

Petits fours de Moreau.

Saumon, beurre sauce Monseur.

Filet de bœuf à l'italienne.

Pieds de cochons à la Duchêne.

Tête de veau à la Montpellier.

2^e SERVICE.

Chevreuil, sauce à l'Arrêté.

Chapons du séminaire, petits pois.

Jambons d'York.

Ecrevisses de Lourdes.

Salade à la St-Vincent.

Compotes d'Oostacker et de St-Nicolas.

N. N. S. S. (Pièce montée.)

Glaces. — Fruits.

Et voila ! La suite au prochain numéro.

CABRIOL.

Le crieur. — Nous exposons encore une raie... plus belle que la première ! Sept francs, six francs, cinq francs, quatre francs, trois francs...

Mme A. veut faire un signe.

Mme B. la poussant du coude, — Attendez donc ! Ne vous pressez pas comme cela...

Le crieur. — Deux francs... un franc... nonante centimes... quatre-vingt... septante...

Mme A. — Septante...

Le crieur. — Septante à *Mme*, ante... ante...

Une voix. — Quatre-vingt...

Plusieurs voix et *Mme A.* — Nonante !

Le crieur. — Nonante... *Mme*, ce n'est pas vous. En plusieurs mains... ante... ante... ante...

Mme A. — Un franc.

Le crieur. — Un' et dix... un' et dix... dix... dix... dix... un' et vingt.

Le crieur. — Un' et trente... adjugez à Madame ! le lot !

Mme A. à *Mme B.* — Vous voyez bien, un' et trente et vous n'avez payé la votre qu'un franc.

Mme B. — C'est vrai.

Mme A. — Si vous ne la faites pas au beurre noir, comment la faites-vous ?

Mme B. — A la sauce blanche.

Mme A. — Tiens, je n'en ai jamais mangé comme cela. Est-ce difficile ?

Mme B. — Oh non, c'est toute simple.

Mme A. — Vous la nettoyez, puis vous la mettez tremper dans de l'eau salée, la valeur d'une heure, alors vous la faites cuire dans un court bouil-

Calembourgs barbares

Ne restez pas, amis lecteurs, sans *Baromètre* par le temps qui court; vous ne savez à quoi vous vous exposeriez. C'est ainsi que voyant encore *Baar hier*, toujours gaillard cependant, je suis décidé à parler de lui aujourd'hui. Ne vous trompez pas; ce n'est pas de *Jean Bart*, le navigateur, qu'il s'agit: il aimait assez bien le vin celui-là, dit-on; c'est de son homonyme, très-sobre celui-ci, car, demandez-le à qui vous voudrez, on vous répondra toujours: jamais je n'ai vu le curé *Baar bu*. En effet, personne ne veut du mal à *Baar*.

Sa figure a toujours été très-sympathique: pendant sa jeunesse, de toute sa famille (et elle est nombreuse, car on connaît cent-six *Baar*, (*) c'est lui qui était le plus gracieux: aussi, on ne l'appelait que le *Baar beau*. Passons un peu plus loin, et voyons-le comme curé à Sainte-Marie-des-Anges.

Une nouvelle paroisse ayant été érigée, il s'est mis en campagne pour meubler son église. Tous les jours, *Baar bouillant*, bravait la neige et la pluie, et se rendait au domicile de ses paroissiens. Ceux-ci disaient, en se le montrant: *Baar quète*. Malgré les précautions qu'il pouvait prendre, car on ne voyait jamais que le curé *Baar botté*, le froid lui causa une laryngite. Et voilà que le dimanche au prône le curé *Baar rauque* ne pouvait plus articuler une parole; ses paroissiens en furent tellement émus, qu'ils ne se contentèrent pas de crier de *Baar assez*, mais poussèrent l'audace jusqu'à vociférer *Baar à bas*. Vous direz peut-être: *Baar rage*.... point. Il voulut se soigner, et, pour ne plus se rendre à domicile, il chercha un moyen de recevoir l'offrande des fidèles dans son église, Perplexité.... Il ne pouvait, comme les forains, y monter des *barraques*, il se décida à y déposer des troncs. Il trouva donc l'invention des *troncs bonne*.

L'évêque a enfin fait droit à la réclamation des intéressés. Mais avant tout, il fallait un successeur à *Baar parallèle*; après bien des recherches, il l'a trouvé. Notre ancien curé est nommé dans une autre paroisse, et voilà *Baar fixe*. Ses paroissiens lui diront maintenant: *Baar ris ton souf*. Il est vrai que le pape pourrait avoir connaissance des services qu'il a rendu à l'humanité; et en récompense, pour rendre *Baar haut*, le sacrer évêque. Alors on dirait: *Baar nomme* les curés, les vicaires, etc. Il aurait même le droit d'élire les chanoines; et, pour féliciter un nouveau membre du chapitre, élu par lui, ses confrères lui diraient, en parlant de son bonnet carré: *Baar te le mit*.

BARBICHE.

Chronique des Théâtres.

THÉÂTRE ROYAL.

Nous avons entendu cette semaine deux nouveaux pensionnaires de la troupe de M. Levaux: M^{lle} L. Jaume, duègne, mère dugazon et M. Théry, baryton d'opéra-comique. Celui-ci a fait partie en 1868 de la troupe de M. Carpièr. Il avait laissé en

(*) Zanzibar !..

lon avec un peu de vinaigre, quelques oignons et un bouquet garni, vous savez; quand elle est bien cuite, vous ôtez la peau et vous la servez avec une sauce blanche.

M^{me} B. — Ne mettez-vous pas un peu de câpres pour la relever.

M^{me} A. — On peut le faire.

M^{me} B. — Je comprends maintenant, mais je ne vois pas que ça soit si simple que vous le dites. Il faut encore beaucoup de chipoteries.

M^{me} A. — Oh! ce que vous dites là c'est juste. Aussi quand mon mari n'est pas là, nous la mangeons simplement au beurre noir.

M^{me} B. — Oh nous, nous la mangeons au beurre noir, c'est par goût.

M^{me} A. — Je le pense bien. Ce n'est pas pour ça que je vous dis ça, savez-vous.

M^{me} B. — Comment donc?

M^{me} C. arrivant. — Tiens, bonjour Mesdames, comment allez vous, que je suis heureuse de vous rencontrer. On ne vous voit pas souvent ici?

M^{me} A. — Moi, je viens tous les jours.

M^{me} B. — Moi, je viens de temps en temps, quand j'ai le temps.

M^{me} C. à M^{me} A. — Eh bien moi, je viens presque tous les jours et je ne vous y vois pas.

M^{me} A. — Cela m'étonne! Et puis, je le comprends: on est préoccupé de ses achats. Savez-vous que je passe à côté de personnes de connaissance et que je ne les vois pas.

notre ville de très bons souvenirs et l'impression qu'il a produite, la semaine dernière dans la *Barbier de Seville* lui a été des plus favorables. L'interprétation de la partition de Rossini a été très satisfaisante: M^{lle} Sablayrolles réalise à merveille le type de la sémillante Rosine. MM. Cabel et Isaac ont droit aussi à nos meilleures félicitations.

Quant à M^{lle} L. Jaume, c'est une bonne et ancienne connaissance du public Liégeois: elle a joué les dugazons, en 1848, sur notre première scène lyrique. Elle y créa entr' autres à cette époque le rôle d'*Eve* dans une actualité politique: *la propriété c'est le vol*, pièce dont les étrangetés étaient bien le reflet de cette époque troublée. M^{lle} L. Jaume a été accueillie avec toute la sympathie des souvenirs d'autrefois et celle que lui mérite son talent dans son emploi actuel.

Lundi, la représentation de *Guillaume Tell* a été fort convenable, M. Carrière, notre fort ténor, en a eu les honneurs.

Signalons encore la reprise de *Si j'étais roi* qui a eu lieu jeudi et dans laquelle M. Théry a continué ses débuts avec succès.

On avait annoncé pour vendredi, une représentation de *la Juive* avec le concours de M. Sylva; une indisposition de l'excellent artiste l'a obligé à postposer son voyage à Liège.

Espérons que ce ne sera que partie remise.

THÉÂTRE DU GYMNASE.

Depuis notre dernière chronique, le théâtre du Gymnase est entré dans une voie de progrès qui nous autorise à augurer de plus en plus favorablement de son avenir. De nouveaux engagements, — parmi lesquels nous citerons celui de M. Ach, jeune premier rôle, — ont complété la troupe et celle-ci se trouve aujourd'hui dans des conditions très satisfaisantes.

L'interprétation des ouvrages qui ont été donnés depuis ces derniers temps s'en est ressentie; nous avons pu constater l'excellent ensemble avec lequel ont été jouées les différentes pièces qui ont figuré au programme pendant cette dernière quinzaine: *la Boule, la Grand'maman, les amours de Cléopâtre, les domestiques*, etc., etc.

L'exploitation du Gymnase ayant à sa tête un artiste aussi intelligent, aussi expérimenté dans les choses du théâtre que M. Brindeau, ce résultat était prévu et le public qui a repris le chemin de la jolie salle des degrés de St-Pierre, lui continuera la faveur méritée dont il a toujours joui.

THÉÂTRE DU PAVILLON DE FLORE.

Deux nouveautés à enregistrer *Rose Michel* et *la Boule*. *Rose Michel*, est un drame habilement charpenté, avec de vieilles formules, c'est possible, mais il n'en est pas moins bien fait. Les situations dramatiques y abondent, l'intérêt y est constamment tenu en suspens, jusqu'au dénouement qui, par exemple, est faux. Il y a sans contredit dans *Rose Michel* deux scènes fort belles qui, à elles seules méritent de faire courir la foule au Pavillon; la scène finale du 2^{me} acte, étonnante de hardiesse, entre Rose et son mari,

M^{me} C. — Mais est-ce que je n'arrive pas un peu tard pour le poisson.

M^{me} A. — Oh! non, on en vendra encore beaucoup.

M^{me} C. — C'est mon mari qui m'a retenue. Il faut que je lui apprête tout avant de partir... Son col, sa cravate... Il ne trouverait pas un mouchoir de poche. Il ne s'embarrasse de rien.

Le crieur. — Un beau lot de maquereaux... Deux francs cinquante... ante... ante...

M^{me} B. — Est-ce bon, le maquereaux?

M^{me} A. — Excellent quand il est frais.

M^{me} C. — Ils le sont si rarement: cela fait que je n'en mange pas.

M^{me} A. — Cela m'étonne, car, en général, les femmes aiment le maquereau...

Le crieur. — Silence, Mesdames! Deux francs cinquante... un franc... nonante centimes... Un bourgeois — cinquante centimes!

Le crieur. — Allons donc! cinquante centimes... Soixante là bas... Septante ante... ante... ante... quatre vingt... nonante... ante... adjugez nonante centimes à M. Le lot!

Le bourgeois. — On dira ce qu'on voudra, mais c'est toujours meilleur marché qu'au marché.

Le crieur. — Voici un énorme cabillaud... dix francs...

Un voyou. — On halti govion!

Un autre. — Il est foir pô siége.

Le crieur. — Dix... neuf francs... huit francs... Sept francs... Six francs... Cinq francs... quatre francs...

et celle du 4^{me} acte, pleine d'une sombre poésie, entre Rose et sa fille. Ce sont là deux trouvailles d'un grand effet.

Le 5^{me} acte est mauvais et invraisemblable.

L'ensemble de l'exécution est très satisfaisant.

Tous le succès revient sans conteste à M^{me} Buscaïl et à M. Dalmy.

M^{me} Buscaïl a joué en grande comédienne le rôle écrasant de *Rose Michel*. Quels élans de tigresse quant il s'agit de défendre son enfant! Quels cris de rage et de honte lorsqu'elle est convaincue de l'infamie de son mari!

M. Dalmy a donné au rôle de Michel un caractère saisissant.

La Boule, la désopilante comédie de Méilhac et Halévy, a obtenu un franc et légitime succès. C'est là le vrai genre dont on ne devrait jamais sortir au Pavillon. (On n'a pas toujours *Deux Orphelines*.)

Le premier acte est de la vraie et fine comédie. C'est de l'observation photographiée sur nature. Les autres actes sont tout-à-fait dans le genre dit: *abracadabrant*. La pièce est fort bien enlevée par les artistes de M. Ruth. Nous félicitons tout le monde en bloc, tout en demandant à M. Théry, un peu plus d'originalité, et à M. Guillemot un peu moins d'exagération.

Dixit. Amis lecteurs, à quinzaine.

EGO.

Saison d'hiver, 13, rue de Laveu, Liège. Costumes pour Dames, Lingerie et Confection. — Prix défiant toute concurrence.

A Geuffens, bottier-cordonnier (breveté), Boulevard d'Avroy, 22. — Spécialité de hautes bottes, bottes de chasse, à l'écuycère à revers et de fantaisie, chaussures de chasse en tous genres, chaussures élégantes pour hommes, femmes et enfants.

SOLIDITÉ GARANTIE.

Georges Ista (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

J. Le Rousseau, — (Horloger-Bijoutier, breveté.) montres, pendules, horloges, Chaines et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 43.

M^{lle} **Rosalie Galhausen**, rue Grétry, 15, Tabacs et Cigares.

Taverne du Chien d'Or, rue de la Violette, 20, à Bruxelles. — Diners depuis fr. 1-50; 2 francs avec demi-bouteille; chambres à fr. 1-50.

Adrien Soeters, tailleur, rue St-Séverin, N° 9, travaille à façon à des prix très-modérés. Pantalon et gilets à 8 fr. Jaquettes et pardessus défiant toute concurrence. — Ouvrage soigné.

Sterilité des femmes constitutionnelle ou accidentelle complètement détruite par le traitement de madame LACHAPELLE, maîtresse sage-femme, professeur d'accouchements. — Consultations tous les jours, rue Mont-Thabor, 27, près les Tuileries à Paris.

Imp. et lith. de J. Daxhelet, Pass. Lemonnier, 12.

Un voix. — Quatre francs!

Le crieur. — J'ai quatre francs là-bas... quatre francs marchant... allons, Messieurs, c'est pour rien... ça vaut huit francs. — Deux aides montrent le poisson au public.

M^{me} C. — Il est beau, mais c'est trop gros pour un ménage.

M^{me} A. — Oui, il faudrait s'entendre et se le partager.

M^{me} B. — C'est une bonne idée, si je n'avais pas acheté ma raie...

M^{me} C. — Qu'est ce que ça fait?

M^{me} B. — Oh si. Nous sommes un trop petit ménage.

M^{me} A. — Mettez votre raie à la daube.

M^{me} B. — Merci, mon mari ne serait pas content.

M^{me} A. — Votre mari!... vous le contentez trop bien, votre mari. Il ne faut pas toujours faire leurs caprices, savez-vous, aux hommes... Ils sont trop égoïstes, ils ne voient que pour eux.

M^{me} B. — Je ne dis pas. Mais il faut pourtant bien les contenter.

M^{me} C. — Oh! si vous faites tout ce qu'ils demandent; vous n'en aurez jamais fini. Moi, le mien est facile. Grâce à Dieu, je n'ai pas à me plaindre.

M^{me} A. — Oh! moi, le mien, je l'ai mis au pas, il faut qu'il marche.

M^{me} B. — C'est bien heureux quand on peut faire ça.

(La suite au prochain N°).

BALIVERNES



- plus d'espoir! la liste est complète.
une indigestion peut seule nous
venger.

Se préparant aux élections de juin
et l'on dit le libéralisme malade!
Une si belle fourchette... allons donc!



Demandez, Ste Thérèse
et la manière de s'en servir.

- comment, tu portes un parachute?
- parbleu! ça doit m'empêcher de
tomber puisque c'est un parachute

- Tu pourrais patiner sur ton mari en le
couchant par terre.
- Comment ça?
- Mais oui, puisque tu dis toujours qu'il
est de glace!

D'ji aveu Bin dithiodore di louki à vos
sogne, asteur vos allé beure voss bouillon.

- Sais-tu pourquoi les jolies femmes patinent
sur l'île aux aguesses?
- Va, ramolli...
- c'est pour qu'on l'appelle l'île aux corps beaux!



- Comment, Bibiche, pas encore couchée?
- Mon ami, on n'a pas bassiné mon lil, tu
voudras bien m'y précéder.
- Hélas, on a bien raison de m'appeler chauffe-
couché.

cousses. - Théâtre royal -
- Les dames des chœurs avant
leur entrée en scène, craignent
les nez rouges.

pavillon de flore
- Coûte que coûte, il faut que mon
Busque aille!

LEMAITRE